
Notes pour l'allocution du ministre délégué aux
Affaires intergouvernementales canadiennes et aux
Affaires autochtones

Monsieur Benoît Pelletier

À l'occasion du lancement officiel du projet Wapikoni mobile

Parc Émilie-Gamelin
Montréal
17 juin 2004

(La version lue fait foi)

Introduction

Mme Manon Barbeau, productrice et conceptrice de Production des Beaux Jours inc.,

M. André Picard, directeur général du Programme français de l'Office national du film du Canada,

M. Jacques Turgeon, producteur exécutif Acadie et Québec de l'Office national du film du Canada,

Mme Catherine Ferembach, directrice générale du Fonds Jeunesse Québec,

Mme Alexandra Awashish, présidente de la corporation du Wapikoni mobile et représentante de la Nation Atikamekw,

M. Stanley Vollant , Porte-parole du Wapikoni mobile

M. Jean-Claude Therrien-Pinette, porte-parole du Conseil des jeunes des Premières Nations du Québec et du Labrador,

Je tiens tout d'abord à vous dire que c'est pour moi un privilège et un honneur d'être parmi vous aujourd'hui pour le lancement officiel du Wapikoni mobile. Vous n'êtes pas sans savoir que la jeunesse est une priorité indéniable pour le gouvernement du Québec, et la jeunesse autochtone ne fait certainement pas exception.

Cela fait plus d'un an que je suis ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes et aux Affaires autochtones. Au cours de mes nombreuses visites dans les communautés autochtones du Québec, j'ai été particulièrement touché par la vitalité des jeunes Autochtones, et surtout par la place centrale qu'ils occupent.

Comme tous les autres jeunes au Québec, ces jeunes ont leurs rêves, et leurs préoccupations face à l'avenir. Comme tous les autres jeunes du Québec, ils sont aussi l'espoir des générations qui les ont précédées.

Le projet du Wapikoni mobile est audacieux et novateur. Les jeunes Attikameks et Algonquins pourront faire éclore leur créativité et apprendre de cette expérience. Avec ce moyen de communication, ils auront ainsi la chance de partager avec d'autres ce qu'ils ressentent et ce qu'ils vivent.

Je suis fier de voir à quel point ce projet est rassembleur. Il constitue un moyen original d'entrer en contact avec les jeunes Attikameks et Algonquins, tout en leur donnant un moyen extrêmement original d'entrer en contact avec le monde. Véritable fenêtre ouverte, le volet Internet du projet permettra, j'en suis convaincu, un rapprochement entre eux et les autres jeunes.

Une aventure extraordinaire comme le Wapikoni mobile laissera en héritage beaucoup plus qu'une œuvre audiovisuelle. Elle laissera certainement à chaque jeune, une expérience unique en son genre et, qui sait, une inspiration pour les années à venir.

Ce projet s'inscrit dans notre vision des relations avec les autochtones : nous voulons aider à créer l'harmonie entre les peuples et donner un souffle nouveau au développement des nations autochtones. C'est donc un honneur pour le gouvernement du Québec de contribuer, à hauteur de 144 000 \$, à ce projet unique. Le Fonds de développement pour les Autochtones, créé en 1998 a permis jusqu'à maintenant d'appuyer plus de 400 projets structurants dans 53 communautés autochtones à travers le Québec.

Je vous souhaite, Madame Barbeau, ainsi qu'à toute votre équipe, le meilleur des succès dans votre quête d'images. Et à tous les jeunes

Algonquins et Attikameks qui seront du voyage, je dis : amusez-vous et partez à la découverte du monde – il vous appartient! – et de vous-mêmes. Vous en reviendrez toujours grandis.

